Jupiter Sérapis. C'est là que saint Jérôme vit lire, sur le texte athénien, le fameux passage de Prométhée prophétisant le Christ : « Je dire à Jupiter que rien ne fera nommer celui qui doit le détrôner. »

D'autres docteurs de l'église firent sur cet exemplaire la même vérification. Car de tout temps on a combiné avec les affirmations orthodoxes ce qu'on a appelé les témoignages du polythéisme, et l'on a fait effort pour faire dire aux payens des choses chrétiennes. Testa David cum Sybillâ. On vint comme en pèlerinage, compulser le Prométhée. Ce fut peut-être cette assiduité à fréquenter la bibliothèque d'Alexandrie qui trompa l'empereur Adrien et qui lui fit écrire au consul Servianus : « ceux qui adorent Sérapis sont chrétiens ; ceux qui se prétendent évêques du Christ sont en même temps dévots à Sérapis. »

Sous la domination romaine, la bibliothèque d'Alexandrie appartenait à l'empereur — l'Egypte était la chose de César. Augustus dit Tacite, secutus est Ægyptum. N'y voyageait pas qui voulait. L'Egypte était close. Les chevaliers romains, et les sénateurs même, n'y obtenaient pas aisément leurs entrées.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE R.F. MSS

C'est pendant cette période que l'exemplaire complet d'Eschyle peut être consulté et feuilleté par Timocharès, Aristarque, Athénée, Stobée, Diodore de Sicile, Macrobe, Pline, Jamblique, Sopatre, Clément d'Alexandrie, Hélien, quoique Hélien ait peu quitté l'Italie. Au septième siècle, un homme entra dans Alexandrie. Il était monté sur un chameau, et assis entre deux sacs, l'un plein de figues, l'autre plein de blé. Ces deux sacs étaient, avec un plat de bois, tout ce qu'il possédait. Cet homme ne s'assoyait jamais qu'à terre. Il ne buvait que de l'eau et ne mangeait que du pain. Il avait conquis la moitié de l'Asie et de l'Afrique, pris ou brûlé trente-six mille villes, villages, forteresses et châteaux, détruit quatre mille temples payens ou chrétiens, bâti quatorze cents mosquées, vaincu Isdger, roi de Perse, et Héraclius, empereur d'Orient, et il se nommait Omar. Il brûla la bibliothèque d'Alexandrie.

Omar est pour cela célèbre ; Louis, dit le Grand, n'a pas la même célébrité, ce qui est injuste, car il a brûlé la bibliothèque Palatine à Heidelberg.